

Les noces de Figaro relookées

Dans le cadre des Journées italiennes de Wittenheim, les organisateurs avaient inscrit ce vendredi une soirée opéra avec *Les noces de Figaro* de Mozart. *Les noces de Figaro* dans la Halle au coton ? Cela peut paraître une gageure, mais grâce à une scénographie remplaçant astucieusement les lourds décors et une mise en scène toute en mouvement, dues à Samaël Steiner, on se serait presque cru à la Scala, enfin presque.

On connaît l'intrigue de ce célèbre opéra. Il faut dire que pour le rendre plus compréhensible, on a supprimé de nombreux personnages, ne gardant que le comte et la comtesse Almaviva, Figaro et sa Suzanne, et Cherubino. Quant à l'orchestre, il était remplacé par un talentueux pianiste, Nicolas Jung, qui n'a pas hésité dans les changements de décors, très comiques, de jouer du piano-bar, très bien d'ailleurs. Mais pourquoi l'avoir affublé par moments d'une tête de cheval ?

Autre originalité : pour les parties récitées, on a substitué le texte de Da Ponte, le librettiste de Mozart, par des extraits du texte de la pièce de Beaumarchais.

Reste à parler des voix. Ce sont des étudiants en musicologie qui nous ont enchantés par leur fraîcheur. On a beaucoup aimé le soprano lumineux de Marie Bochelen (Suzanne), celui plus grave de Nicole Horvath (la comtesse), la basse ample de Nicolas Grienenberger (Figaro), celle de Sébastien Dubourg (le comte) et la douce voix de Yolande Reiss (Cherubino). Ils ont tous une très belle voix et s'il n'y avait vendredi soir ni de Callas, ni de Pavarotti sur la scène de la Halle au coton, la nombreuse assistance, et parmi elle le maire Antoine Homé et le consul d'Italie, Alessandro Giovine, a passé une agréable soirée de bel canto.